

## LA NATION A BESOIN D'UNE LONGUE TRANQUILLITE

« Donner et retenir ne vaut », dit un de ces vieux proverbes par où se traduit la sagesse des individus comme celle des nations.

Il pourrait servir d'exergue à cette semaine de négociations, ou plutôt, d'« explorations » intenses que nous venons de vivre. Tout d'abord, l'atmosphère fut à l'optimisme : la Grande-Bretagne, afin de prouver sa bonne volonté, débloquent dix millions de livres sterling des avoirs de l'Égypte. Le geste fut accueilli avec satisfaction et... l'on attendit la suite. Ce fut le projet de constitution soudanaise qui, s'il était voté — par quel organisme représentatif ? — et appliqué, pourrait faire dire au Gouverneur-Général : « L'Etat, c'est moi ! »

On comprend la déception de l'opinion publique qui commençait à espérer que les patients efforts du chef du gouvernement seraient récompensés ! Comme nous le disions, la semaine dernière, on ne doit pas jouer avec l'amour-propre national : « donner et retenir ne vaut ! ».

Le résultat de ces alternatives, de ces angoisses est de renforcer l'action des partis extrémistes et de nous redonner cette atmosphère empoisonnée, explosive qui rendit possible la catastrophe du 26 janvier.

Cependant, nos confrères de langue arabe font bien de souligner un fait qui présage une issue favorable à la longue discussion anglo-égyptienne ; c'est, dans le dialogue, auquel se tenaient strictement les deux parties, l'intervention d'un troisième personnage : les Etats-Unis.

Certes, on nous a dit qu'il ne fallait pas parler de « médiation ».



S.E. M. Jefferson-Caffery

L'Égypte comme la Grande-Bretagne n'ont pas demandé le concours d'un « médiateur ». Mais, il est certain que la grande nation américaine, chef de file des peuples qui veulent vivre libres, désireuse de voir la paix régner en ce secteur de la planète si sensible et vulnérable, a prodigué « ses bons offices ».

Nous ne commettons, ici, aucune indiscretion : il suffit de lire les communiqués officiels et officiels pour rendre hommage à l'activité de M. Jefferson-Caffery, cet éminent diplomate, cet homme de cœur, qui représente avec tant de tact et de prestige la plus formidable puissance qui ait jamais existé, qui se contente de conseiller alors qu'il pourrait faire pression... et ceci nous rend optimiste.

Comme il l'avait promis dans la lettre splendide — unique, peut-être, en son genre — qu'il adressa à Notre Auguste Souverain, lors de sa prise de pouvoir, le chef du gouvernement se prodigue pour la réalisation des aspirations nationales.

Il n'a pas cependant oublié le front intérieur. Aidé par ce maître incomparable de l'Ordre et de la Sécurité, S.E. Maraghy bey et par tous ses collègues, chacun à sa tâche dans son secteur ministériel, le chef du gouvernement a rétabli la confiance. Nous avons eu un mouvement administratif impeccable et d'une ampleur inconnue, la répression des crimes de « la journée terrible » se poursuivit, l'ordre est progressivement restitué dans la maison administrative.

Mais, comme disait un homme d'Etat, « rien n'est fait quand il reste quelque chose à faire ». La hache a passé dans cette forêt des promotions exceptionnelles. Ceux qui, en quelques mois, par la grâce de la parenté, étaient passés de simples gratte-papiers au grade de directeurs généraux, voire de sous-secrétaires d'Etat (!), ont retrouvé leur modeste rond-de-cuir que leur séant n'aurait jamais dû quitter. Mais, cet homme si juste qui préside au Conseil des ministres, songe-t-il que, par suite du système des promotions exceptionnelles qui sévit depuis longtemps, — chaque cabinet amenant son équipe et ses clients — de nombreux fonctionnaires piétinent sur place ? Or, ces fonc-

tionnaires sont les plus méritants, car ils réalisent l'idéal auquel devraient tendre les serviteurs de l'Etat, celui de ne pas faire de la politique. De plus, ces fonctionnaires sont, généralement, les plus capables, c'est grâce à eux que la machine administrative n'est pas complètement détraquée et arrive à fonctionner.

Voici pour la « maison » et qu'en estil de tous ces plans « constructifs » qui doivent tirer la nation de la misère et la hausser à la prospérité ? Il y en a tant et tant : tous utiles et réalisables, comme celui que nous expose ci-contre, notre éminent ami, M. A. Damnos, et qui ouvre de telles perspectives qu'on en est émerveillé !

Pour les mettre au point pour les réaliser, — de même que pour notre machine administrative — il faut les soustraire à la politique.

Nous n'apprenons certainement rien à S.E. Naquib pacha El Hilali — il sait quelle estime nous professons pour son intelligence et son caractère — en lui disant que l'opinion publique, dans n'importe lequel de ses secteurs, ne comprend pas qu'à peine sortie de l'orage, on jette la nation dans la fièvre chaude électorale et qu'on ramène les jeux politiques, pour le moment, si dangereux !

A. BEZIAT.

## NOTRE AVENIR ECONOMIQUE EST EN DANGER

### Grave malentendu sur l'aménagement du Nil

par A. Daninos

L'exécution des projets officiels pour l'électrification du barrage d'Assouan et la construction de réservoirs hors des frontières de l'Égypte va causer un tort incalculable au développement économique de ce pays.

Un lamentable malentendu fait croire au gouvernement et au parlement que les commissions internationales ont étudié ces projets et les ont approuvés en prenant en considération l'ensemble du problème de l'aménagement du fleuve.

Il est absolument urgent qu'une commission technique présente un rapport sur ces questions, avant de réaliser ces deux projets nuisibles pour l'Égypte et en les étudiant dans leur incidence économique avec le problème général de l'aménagement du Nil.

D'autant plus qu'un fait nouveau modifie entièrement la question de l'aménagement du Nil en permettant l'exécution d'un nouveau projet et implique par conséquent une étude approfondie et comparative des divers plans déposés.

Il ne faut pas oublier que le coût des barrages peut être en totalité récupéré par les revenus obtenus par la vente de l'électricité produite par les centrales hydro-électriques de ces barrages, ce qui permet de faire les frais d'irrigation à un bon marché invraisemblable.

Par conséquent toute retenue d'eau du Nil obtenue par des réservoirs situés hors des frontières de l'Égypte, tel que Méroé etc., enlève, vu leur grand éloignement toute possibilité d'utiliser en Égypte, l'électricité qui pourrait être produite par les centrales hydro-électriques de ces barrages.

Il est évident que dans ce cas l'eau d'irrigation obtenue grâce à ces réservoirs sera extrêmement coûteuse car elle va supporter toute seule tout le coût du barrage et ce au détriment de l'agriculture et de l'économie égyptienne.

C'est donc impérieux d'éviter toute erreur que toute cette désastreuse éventualité.

D'autre part, la réalisation du projet d'électrification du barrage d'Assouan est non moins désastreuse pour l'économie égyptienne car les dépenses pour l'achèvement de la construction de la centrale, sont extrêmement élevées et hors de proportion avec la quantité de l'électricité produite (un milliard et demi de Kw. heure par an). D'autant plus que cette production n'est pas constante toute l'année car elle tombe très bas pendant quatre mois.

Or, ce projet n'étant pas rentable, quel que soit le montant des dépenses faites à ce jour, ces dé-



VERRA ELLEN, vedette de la M.G.M. vous souhaite de Bonnes Pâques.

### Bonnes Pâques

A ses lecteurs, abonnés et amis des confessions chrétiennes et israélites, « La Voix de l'Orient » présente ses meilleurs vœux de fête, leur souhaitant bonheur et prospérité.

## “Parler doucement, une grosse canne à la main” est une bonne formule pour maintenir la paix

NOTRE paix et notre liberté dépendront — à mon sens — dans les cinquante prochaines années, de notre politique étrangère, de la sagesse avec laquelle nous saurons en définir les buts, de notre habileté et de notre fermeté, lorsque nous chercherons à atteindre ces buts raisonnables avec les moyens dont nous disposons, et de la mesure dans laquelle nous aurons su nous conserver la fidélité de nos alliés.

Elles dépendent en outre de notre économie interne, qu'il faudra maintenir en équilibre malgré le poids des dépenses militaires et de l'aide à l'étranger. Elles dépendent aussi du moral du peuple américain, de sa capacité de supporter avec patience et courage la tension prolongée de la guerre froide. Enfin, elles dépendent des intentions et de la force de nos adversaires.

Actuellement, notre principal adversaire est l'Union Soviétique. C'est pourquoi le but de la politique étrangère américaine est pour le moment de préserver la paix et notre liberté en « contenant » ou en mettant obstacle à l'expansion impérialiste russe.

Je n'accepte pas de considérer la guerre — n'importe quelle guerre — comme inévitable, pas plus que je ne pense que la paix et la liberté sont le résultat automatique de la bonne volonté et du progrès. Elles dépendent de nous et elles dépendent des Russes.

Examinons d'abord ce que nous pouvons faire pour conserver, et peut-être, pour étendre, l'état de paix et de liberté dont nous jouissons en ce moment, et ensuite examinons les intentions russes et la force de l'Union Soviétique.

Je n'accepte pas de considérer la guerre — n'importe quelle guerre — comme inévitable, pas plus que je ne pense que la paix et la liberté sont le résultat automatique de la bonne volonté et du progrès. Elles dépendent de nous et elles dépendent des Russes.

Dans l'ensemble, cette opération a réussi. En aidant les pays du monde libre à remettre sur pied leur économie, nous avons élevé le moral de leur population en même temps que nous avons renforcé leurs possibilités de résister à une attaque éventuelle.

Il ne suffisait pas de fournir des matières premières et de l'outillage. Après la chute de la Tchécoslovaquie, nous nous sommes aperçus que, pour contenir l'agression soviétique, il nous fallait constituer une force militaire en Europe. L'affaire de Corée a été une autre surprise. C'est ainsi que nous avons passé de l'aide économique à l'aide militaire. Cette année, notre programme d'aide mutuelle de 7 milliards de dollars est consacré pour les six septièmes à l'aide militaire et pour un septième seulement à l'aide économique.

En même temps, nous avons mis en route chez nous un énorme programme de réarmement. Certains craignent que soixante milliards de dollars de dépenses par an pendant les deux ou trois prochaines années ne ruinent notre économie. Une politique financière raisonna-

bles, quelle qu'elle soit, devrait pourtant nous permettre de nous acquitter de cette tâche.

Elles dépendent en outre de notre économie interne, qu'il faudra maintenir en équilibre malgré le poids des dépenses militaires et de l'aide à l'étranger. Elles dépendent aussi du moral du peuple américain, de sa capacité de supporter avec patience et courage la tension prolongée de la guerre froide. Enfin, elles dépendent des intentions et de la force de nos adversaires.

Actuellement, notre principal adversaire est l'Union Soviétique. C'est pourquoi le but de la politique étrangère américaine est pour le moment de préserver la paix et notre liberté en « contenant » ou en mettant obstacle à l'expansion impérialiste russe.

Je n'accepte pas de considérer la guerre — n'importe quelle guerre — comme inévitable, pas plus que je ne pense que la paix et la liberté sont le résultat automatique de la bonne volonté et du progrès. Elles dépendent de nous et elles dépendent des Russes.

Examinons d'abord ce que nous pouvons faire pour conserver, et peut-être, pour étendre, l'état de paix et de liberté dont nous jouissons en ce moment, et ensuite examinons les intentions russes et la force de l'Union Soviétique.

Je n'accepte pas de considérer la guerre — n'importe quelle guerre — comme inévitable, pas plus que je ne pense que la paix et la liberté sont le résultat automatique de la bonne volonté et du progrès. Elles dépendent de nous et elles dépendent des Russes.

### Les canons et le beurre

Il y a cependant d'autres dangers dans le programme de réarmement. En insistant auprès de la Grande-Bretagne, de la France, des Pays-Bas, de la Belgique et des au-

tres pays du N.A.T.O. pour qu'ils augmentent leur production militaire, nous courons le danger d'affaiblir leurs économies. Nous avons, peut-être imprudemment, annoncé que nous pouvions accroître notre production militaire sans restreindre pour autant d'une façon sensible notre consommation civile. En d'autres termes, nous pouvons, aux Etats-Unis, avoir à la fois, les canons et le beurre. Il est bien naturel que les autres pays nous en veuillent de leur déclarer qu'afin de produire plus de canons il leur faudra consommer moins de beurre.

par  
Percy W. BIDWELL

La sécurité ne dépend pas du réarmement

Un autre danger serait de croire sottement que le réarmement assure la sécurité. Celle-ci ne dépend pas seulement de la constitution d'un stock considérable d'équipement, mais aussi d'une structure économique saine et du moral de

la population, à la fois aux Etats-Unis et chez nos alliés.

Si dans notre programme de défense nous affaiblissons notre possibilité ou celle de nos alliés européens de maintenir la consommation civile à un certain niveau, nous risquons d'affaiblir nos chances et les leurs de nous défendre.

Nos ressources morales sont tout aussi importantes lorsqu'il s'agit de contenir l'agression soviétique. Il nous faudra longtemps supporter l'effort et la tension de la guerre froide. Aucun de nous peut-être ne vivra assez longtemps pour être témoin d'un retour à l'état normal des relations internationales tel qu'il existait au début de ce siècle. Pendant des années, il nous faudra nous accoutumer — et nous nous y accoutumons déjà — aux manchettes des journaux annonçant des agressions ou des menaces d'agression, des conflits ou des menaces de conflit. Il nous faudra sans doute subir des restrictions irritantes à notre liberté.

Des millions de nos jeunes gens devront pendant un an et demi ou deux ans, vivre la vie monotone des cantonnements militaires. C'est à nous à prouver par notre fermeté morale que nous sommes capables de subir ces épreuves sans renoncer à notre attitude de fermeté envers l'agression russe et sans d'autre part, perdre la tête et nous précipiter dans une troisième guerre mondiale.

Soyons dignes de diriger la politique mondiale

Si nous gardons notre raison et notre équilibre pendant des années d'épreuves, nous ferons la preuve que nous sommes dignes de la conduite des affaires mondiales. Des alliés nous sont nécessaires dans

(Lire la suite en Page 2)

Si nous gardons notre raison et notre équilibre pendant des années d'épreuves, nous ferons la preuve que nous sommes dignes de la conduite des affaires mondiales. Des alliés nous sont nécessaires dans

Si nous gardons notre raison et notre équilibre pendant des années d'épreuves, nous ferons la preuve que nous sommes dignes de la conduite des affaires mondiales. Des alliés nous sont nécessaires dans

Si nous gardons notre raison et notre équilibre pendant des années d'épreuves, nous ferons la preuve que nous sommes dignes de la conduite des affaires mondiales. Des alliés nous sont nécessaires dans

Si nous gardons notre raison et notre équilibre pendant des années d'épreuves, nous ferons la preuve que nous sommes dignes de la conduite des affaires mondiales. Des alliés nous sont nécessaires dans



### Notre nouveau gouverneur

S.E. Kamel el Kaouiche bey

Nous sommes heureux de présenter nos félicitations au nouveau gouverneur de la Capitale, S.E. Mohamed Kamel el Kaouiche bey. Son premier geste lui a conquis tous les cœurs et constitue le meilleur augure pour son administration.

A peine installé à son poste de commandement, au Gouvernorat, Son Excellence apprit la réouverture de la Maison Groppi. Aussitôt, Elle envoya une gerbe de fleurs, puis alla féliciter, personnellement, MM. Achille Bianchi et César Groppi qui n'avaient pas hésité à reconstruire...

Après les plus brillantes études de Droit, Kamel bey el Kaouiche a fait la plus remarquable des carrières dans la magistrature : attaché, d'abord au Parquet, puis, gravissant tous les échelons jusqu'aux fonctions de Conseiller à la Cour d'Appel d'Assout.

Appelé par S.E. Maraghy bey comme Sous-Secrétaire d'Etat à l'Intérieur pour les affaires de Presse, il est nommé maintenant à un poste de haute responsabilité. Nous devons signaler que Kamel bey Kaouiche est l'auteur de travaux juridiques remarquables, particulièrement sur les questions de presse et de publication.

Son Excellence arrive au gouvernorat du Caire muni d'une grande érudition, d'une vaste expérience et, surtout, d'un haut caractère.

Notre nouveau gouverneur, encore une fois, tous nos vœux.

### Peut-on le dire ?

## Les Croisés de la Paix

Nous lisons dans un de nos quotidiens :

« Un groupe de 17 leaders Chrétiens de l'« American Christian Palestine Committee » est arrivé en Égypte en vue d'entreprendre une tournée dans le Moyen-Orient pour mener une étude objective des problèmes arabo-israéliens. Ils ont été reçus par S.E. Abdel Rahman Azzam pacha.

Dirigé par le Rév. Karl Baehr, secrétaire exécutif de ce Comité, le groupe comprend des journalistes, des éducateurs, des membres du clergé et plusieurs leaders civiques. Son but : étudier les conditions sociales, économiques, politiques et religieuses dans les trois pays qu'il compte visiter : L'Égypte, Israël et la Jordanie.

« Ce que nous comptons entreprendre, nous dit le Rév. Baehr, est une sorte d'aventure dans la... compréhension ? Nous voulons étudier les problèmes affrontés par les peuples du Moyen-Orient, tant Arabes que Juifs et trouver des réponses à tant de questions auxquelles personne n'a pu encore répondre. Nous ne voulons pas adopter une attitude pro-arabe ou pro-israélienne. Tout ce que nous recherchons c'est d'aider ces peuples à jeter les bases d'une paix permanente dans le Moyen-Orient. »

Est-il permis de dire que, depuis plus de trois ans, nous insistons pour que la paix soit rétablie dans cette partie du monde qui fut le point de départ des trois grandes religions monothéistes, issues d'une même révélation et qui ont pour base la fraternité : « Ne sommes-nous pas tous, les fils du même Père ? »

A cette considération religieuse — qui seule, devrait suffire —, nous avons ajouté des considérations humanitaires, comme le règlement de la question des Réfugiés. Leur maintien dans la misère, dans l'incertitude du lendemain est une honte qui crie vengeance devant Dieu. Et cette vengeance pourrait se concrétiser par le développement dans ce foyer de souffrances des doctrines subversives qui peuvent bouleverser toute une région.

A tout ceci, nous avons ajouté une démonstration qui n'a jamais été réévaluée : la paix servirait les échanges commerciaux et la prospérité de ce Proche-Orient, depuis des siècles déshérité.

Nous n'insistons pas... En ces fêtes de Pâques où se célèbre la « Résurrection », souhaitons que ces « Croisés de la Paix » puissent convaincre l'égoïsme stupide des hommes.

LE HURON.



# Comment l'Amérique gagnera la Paix

(Suite de la Page 1)

notre lutte pour contenir l'impérialisme soviétique. Pour le moment, le potentiel des Etats-Unis et des autres nations du monde libre surpasse le potentiel de l'U.R.S.S. en ce qui concerne l'acier, le pétrole, les machines-outils et de nombreux autres facteurs qui contribuent à la puissance industrielle. Mais si les Russes pouvaient s'emparer des centres de l'industrie lourde en Allemagne occidentale, en Belgique, dans le Nord de la France et en Angleterre, le contrôle de la production de ces pays par les Soviétiques, déplaceraient en faveur de ces derniers l'équilibre des forces.

C'est une erreur dangereuse de croire que le monopole du pouvoir nous donne le monopole de la sagesse. Nous dépensons des millions de dollars pour la « Voix de l'Amérique », pour le prestige américain, en essayant de renforcer notre position morale en Europe, des deux côtés du rideau de fer, mais la démocratie comme l'observait un sénateur, ne se vend pas comme de la pâte dentifrice.

C'est après tout ce que nous sommes qui parlera pour nous, plus que tous nos discours. Ce qui veut dire que contenir l'agression russe est une tâche qui demande la coopération de tous nos concitoyens.

C'est pourquoi chacune de nos actions en tant qu'individu ou en tant que groupe d'individus, pour supprimer la corruption administrative, pour abolir les distinctions de races et pour faire taire les clameurs des démagogues irresponsables, remonteront le prestige américain à l'étranger et contribueront ainsi à renforcer notre politique internationale.

Mais la paix et la liberté dépendent aussi bien des Russes que de nous-mêmes. Actuellement, il est vrai, il semble qu'il n'y ait pas de possibilités de négocier un accord portant sur les points principaux du conflit, qu'il s'agisse du contrôle de l'énergie atomique de l'Allemagne ou des questions d'Extrême-Orient. Mais, si lassante, si monotone que soit la marche des événements, quelle que soit la perte de temps que ces délais représentent, il nous faut persister dans notre effort.

Nous pouvons faire un usage plus effectif de notre diplomatie. En traitant avec l'Union soviétique, les représentants ne doivent pas sacrifier la dignité du prestige national en de vains efforts pour surpasser Vychinsky en invectives brutales et grossières. « Parler doucement, une grosse came à la main », est encore une bonne formule.

## La puissance de la Russie est surestimée

Cependant, nous avons quelques raisons d'espérer que notre politique de « containment », si elle est appliquée avec fermeté, mais sans provocations, pourra, dans les cinquante prochaines années, affaiblir les positions soviétiques. La puissance de la Russie n'est peut-être pas aussi immense, et ses chefs ne sont peut-être pas aussi habiles que, dans notre crainte, nous

avons été portés à le croire. La diplomatie soviétique est souvent stupide et maladroite. Le rideau de fer ne suffit pas à cacher les faiblesses de l'économie soviétique. Staline a maintenant soixante-dix ans. Inévitablement son pouvoir sera transmis à un individu ou à un groupe d'individus. Le transfert s'accompagnera peut-être de faiblesse et de dissensions qui rendraient impossible le maintien d'une politique étrangère agressive. Notre politique de « containment » est basée sur l'hypothèse que la force missionnaire dynamique de l'U.R.S.S. ne peut rester stationnaire. Son mouvement de progression, s'il est arrêté par une barrière, refluera en arrière; dans sa retraite, il se brisera.

Afin d'atteindre ce but, notre pays devra continuer à apporter aux Nations Unies son aide inébranlable, en insistant sur sa fonction de forum de l'opinion mondiale et d'agent de médiation et de conciliation. L'O.N.U. est la seule organisation qui comprenne à la fois dans son sein le groupe soviétique et les nations du monde libre. Dans notre impatience d'atteindre la paix et la liberté, il ne faut pas que nous détruisions ce symbole d'unité mondiale.

Percy W. BIDWELL.



## Exposition des photos I. Jonathan

Lundi dernier, au Centre Culturel de l'Ambassade des Etats-Unis, avait lieu le vernissage de l'exposition de photographies de M. I. Jonathan. Cette exposition était consacrée à des photos prises par notre ami M. Jonathan en plein air, immobilisées sur le papier, quelques scènes vivantes typiquement égyptiennes. Le but de cette exposition était de fournir aux administrations touristiques et aux intéressés, du matériel reproductible par les journaux, les hebdomadaires et les périodiques. On sait que très souvent, des photos d'art,

# LE MONDE ARABE

## de BEYROUTH à BAGHDAD

### Tour d'Horizon

#### Liban

##### Elections présidentielles

Le mandat de M. Bichara El Khoury, Président de la République libanaise expirant en automne prochain et, d'ores et déjà, les partis politiques s'agitent autour du candidat de leur choix. Quoiqu'un candidat n'ait posé sa candidature, les partis politiques avancent deux noms : M. Alfred Nacache et M. Camille Chamoun. Le premier a déjà occupé le fauteuil présidentiel du temps du mandat, et le second a été Ministre des Affaires Etrangères dans le Cabinet Riad El Solh.

##### M. Martin Artajo a quitté Beyrouth

M. Martin Artajo, Ministre des Affaires Etrangères d'Espagne, a quitté Beyrouth pour Jérusalem, d'où il gagnera Amman le 13 Avril. Sa visite en Jordanie durera 48 heures, et mercredi, M. Artajo se rendra à Damas où il restera jusqu'au 18 Avril. Il se rendra ensuite à Bagdad, puis à Riad et à

#### Syrie

##### M. Rachid Kikha est remis en liberté

L'ancien président de la Chambre Syrienne, M. Rachid Kikha, détenu à la prison de Meze à la suite du Coup d'état d'octobre dernier, est libéré, car, l'enquête n'a retenu aucune charge contre lui.

##### Une union des Etats du Golfe Persique

Les cercles politiques affirment qu'un projet d'union entre l'Irak, le Koweït et Bahrein est actuellement à l'étude à Londres entre le Régent Abdul Illah d'Irak et les autorités compétentes. Le but de ce projet serait d'unifier l'exploitation du pétrole de cette région afin de prévenir toute concurrence du pétrole séoudite.

##### Le Congrès de Karachi

Sept pays arabes ont adhéré au programme du Congrès Islamique de Karachi et enverront des délégués. Ces pays sont : l'Egypte, l'Irak, l'Arabie Séoudite, la Jordanie, le Yémen, la Libye et la Syrie.

#### Irak

##### Le Régent Abdul Illah a quitté Koweït pour Londres

Après avoir passé quelques jours à Koweït et Bahrein en visite officielle, le Régent Abdul Illah a pris l'avion à destination de Londres où il compte passer quelques jours avant de se rendre à Madrid pour répondre à l'invitation du Général Franco.

#### Jordanie

##### Entretiens militaires

D'importants entretiens militaires ont eu lieu cette semaine entre le Général Sir Brian Robertson, Commandant en Chef des forces britanniques en Moyen-Orient, et le Général Glubb pacha, Commandant de la Légion Arabe Jordanienne.

#### Jérusalem

##### Fermeture du Consulat Tchecoslovaque

Le Consulat de Tchecoslovaquie à Jérusalem a fermé ses portes. M. Hlka, Consul de Tchecoslovaquie, ayant refusé d'obtempérer aux ordres reçus de son gouvernement, s'est réfugié en Jordanie.

#### Israël

##### Un projet d'aide financière

Le Ministère des Finances britannique a étudié en ce moment le projet d'aide financière à Israël, présenté par M. Sharet, lors de son dernier séjour à Londres. Aucune décision n'a été prise à ce sujet.

MOURAKEB.

Le message du Général Franco aux Pays Arabes

A l'occasion du voyage en Orient de son ministre des Affaires Etrangères, le Général Franco a adressé un message radiodiffusé aux pays arabes, dans lequel, après avoir exprimé son regret de n'avoir pu effectuer ce voyage personnellement, il déclare :

« Notre génération assiste à la renaissance parallèle des peuples arabes et hispaniques, ce qui contraste avec la décadence des autres pays ; et l'Espagne, qui est située à un nœud de communications, au point où se heurtèrent autrefois des civilisations et des peuples, l'Espagne, qui se trouve indiscutablement en pleine floraison de jeunesse et qui est unie aux uns et aux autres par les liens du sang et des siècles d'histoire, s'offre aujourd'hui comme le trait d'union entre des peuples auxquels une vie nouvelle a rendu l'impétuosité de l'adolescence. »

Dans ce message radiodiffusé, le général a précisé les buts du voyage de son ministre des Affaires Etrangères, en déclarant :

« C'est pour renforcer ce lien de tradition et d'histoire, de pensée et de sentiments, d'aspirations communes à une vie de paix dans un monde meilleur, que l'Espagne vous envoie cette mission extraordinaire, en apportant à vos Chefs d'Etat et à vos hommes du gouvernement l'expression de reconnaissance de l'Espagne nationale pour l'attitude digne qu'ils surent garder dans les débats internationaux en défendant leur cause en même temps que celle de la Justice. »

Tous ces passages ont été vivement commentés par l'opinion arabe mais leur sens de propagande a plutôt fait sourire. Les Libanais, experts critiques par excellence, se sont amusés sur « la jeunesse » hispano-arabe et s'étonnent que les Anglo-Américains puissent prendre ce périple au sérieux.

##### Arrestation de réfugiés palestiniens

Les autorités libanaises ont arrêté six réfugiés Palestiniens au Sud du Liban, pour délit de contrebande de des produits alimentaires qu'ils passaient en Israël. Ils seront déferés devant une Cour Martiale pour y être jugés.

#### La science meurtrière

## Des robots qui tirent le canon anti-aérien

UN roman à succès d'avant-guerre s'est appelé « La Machine à prédire la mort ». On pourrait appliquer ce terme aux nouveaux robots américains et russes capables de propégnie et qui — en chargeant des canons de DCA — font maintenant leurs preuves sur les champs de bataille. Ce sont des « predictors » américains de ce genre capturés en Chine et cédés au Viet Minh qui ont contrebalancé l'effort de l'aviation française et permis le succès vietnamien de Hoa-Binh. En Corée, des robots russes du même genre font des coupes sombres dans l'aviation alliée.

Comment une machine peut-elle prévoir les actions d'un aviateur cherchant à esquiver le tir de la DCA ? La réponse est tout d'abord d'ordre mathématique. Il y a dans la nature des phénomènes dits « ergodiques » ou rigoureusement prévisibles. Les phénomènes cycliques (comme le courant alternatif) en font partie. Les mouvements d'un avion faisant des acrobaties pour éviter la DCA ennemie ne sont évidemment pas de nature ergodique. Mais on peut démontrer qu'ils en constituent une approximation et entrent dans le cadre des « phénomènes quasi-ergodiques ». La théorie de ces phénomènes est extrêmement complexe. Un rapport à ce sujet, rédigé par le père de la cybernétique, Norbert Wiener, fut connu en Amérique pendant la guerre sous le nom de « Périil jaune », car, sa couverture jaune révélait, sous le cachet « Top secret » des études mathématiques d'une subtilité extraordinaire.

Cette théorie a été appliquée à des « predictors » tels que le robot américain M9 qui tire NON PAS L'AVION, MAIS SUR L'ENDROIT OÙ IL A LE MAXIMUM DE CHANCES D'ÊTRE QUAND LE PROJETILE Y ARRIVERA.

C'est, bien entendu, le radar qui permet ce miracle. Les ondes du radar se propagent à la vitesse de la lumière et renseignent donc instantanément sur la position et la vitesse d'un avion, même supersonique. De ces données, le robot M9 tire des déductions, et tire le canon de DCA conformément à ces déductions.

Il est difficile de nommer un inventeur du M9. Mais le mérite de l'avoir conçu revient en grande partie au docteur David Parkinson, des Bell Telephone Laboratories. La mise au point du « radar traqueur », qui suit automatiquement l'avion une fois repéré, permet de fournir des données permettant de faire une prédiction d'une précision suffisante pour qu'un avion — même supersonique — à la portée d'un canon commandé par un M9, ait neuf chances sur dix d'être abattu en dix minutes.

Bien entendu, la DCA est une des applications les plus simples des « robots prophètes ». Le professeur Rocard a montré que les oscillateurs « économétriques » permettent d'établir des équations des phénomènes sociaux, et les équations qu'il a établies sont d'un type pouvant être traité par le « M9 ».

Jérôme CERDAN.

N.D.L.R. — Si tous les faits de guerre pouvaient se passer entre « robots », alors, celle-ci ne serait plus qu'une compétition de laboratoires. Hélas nous craignons que la douloureuse chair humaine en fasse, encore une fois, tous les frais.

## AVIS

Toute personne, Messieurs, Dames, Jeunes gens et Jeunes filles, quels que soient la nationalité et l'âge, peut gagner de L.E. 60 à L.E. 100 par mois, au moyen d'un travail facile et honoreable. Faire sa demande par écrit à « La Voix de l'Orient », 5, Rue Kasr el-Nil, Le Caire, en y indiquant nom, adresse, âge, degré d'instruction et langues parlées, et si possible en y joignant photo. Le candidat sera convoqué.

# DU MOYEN-AGE

(Suite de la Page 1)

d'enseigner en arabe le programme scientifique d'une école primaire occidentale. Si l'enseignement franco-musulman de nos écoles est inutile, pourquoi lorsqu'une de ces écoles s'ouvre les écoles coraniques voisines périssent-elles ? S'il est mauvais pourquoi les écoles marocaines privées tiennent-elles à donner une large partie de leur enseignement en français ? S'il est tentant pour les puissants financiers de l'Istisqal n'ont-ils encore créé qu'une demi-douzaine de ces écoles privées avec un effectif total de 3.000 élèves ? La simple vérité est que l'enseignement mixte, français et arabe, peut seul à l'heure actuelle faire accéder les Marocains aux disciplines élémentaires du monde moderne.

Les écoles qui dispensent cet enseignement franco-arabe avaient reçu 800 élèves en 1912 ; 13.000 vers 1930 ; 25.000 en 1939. Depuis la fin de la dernière guerre l'effectif a passé de 30.000 à 140.000. L'augmentation d'environ 20.000 élèves chaque année. Que montrent ces chiffres, encore très insuffisants ? Que l'entre-deux-guerres a été période où nous avons dû vaincre l'indifférence des Marocains eux-mêmes et suppléer à l'absence quasi complète d'un corps enseignant marocain non médiéval.

En 1936, à l'époque où l'Egypte obtenait de l'Angleterre le statut que les nationalistes marocains voudraient arracher à la France demain, il y avait cent quarante ans que l'élite égyptienne prenait des leçons de l'Occident ou de la bourgeoisie turque ; et trois quarts de siècle que l'élite libano-syrienne était formée par des missions chrétiennes. Combien y avait-il d'années que nous pouvions nous consacrer en paix à combattre l'analphabétisme marocain ? Même pas dix. Le Maroc comptait alors quelque vingt-cinq bacheliers. Quand nous avons ouvert l'école d'administration en 1949 nous avons eu peine à la garnir de candidats ayant la première partie de leur baccalot. L'an dernier le sultan a consacré un paragraphe de son discours du trône à célébrer la licence de droit du prince héritier. Ce succès, où la faveur n'a en aucune part, eût-il été aussi remarquable dans n'importe quel Etat pourvu d'une bonne administration auto-

nome ? En 1945 dix Marocains furent reçus à la seconde partie de leur baccalot ; en 1950, une cinquantaine. « Sont aujourd'hui en train de faire leurs études supérieures deux cents à deux cent cinquante Marocains musulmans, dont une dizaine de scientifiques, une quarantaine de juristes, quelque soixante-dix médecins et pharmaciens. C'est vingt fois moins qu'il n'y en aurait eu sans la France, mais encore très peu par rapport aux besoins d'un pays de huit millions d'habitants. »

## LE CONGRES DE KARACHI

« L'idée du pan-Islamisme ne date pas d'hier, écrit le « Jour » quotidien de Beyrouth, dans un article de fond où il commente l'appel lancé par les maîtres de Karachi, pour unifier les rangs des Musulmans et leurs objectifs. C'est une vieille histoire : l'idée en avait été lancée par El Saïd Gamal El Dine El Afghani. Le Sultan Abdel Hamid essaya d'en faire une réalité. C'était chose aisée. Les peuples musulmans se ralliaient à l'étendard du Khalifat musulman, soit sous la suzeraineté politique, soit par des liens spirituels. »

« Mais, la Grande-Bretagne veut dissoudre cette idée. Elle suit des allégations tendancieuses. Elle y dénonça un appel au racisme et au fanatisme religieux. C'est que Londres voit dans ces blocs un rempart dressé contre ses visées et ses ambitions en pays d'Islam. »

« Cette idée revient à nouveau sur le tapis, non point du côté de la Turquie qui en fut l'initiatrice dans le passé, mais du Pakistan, cet Etat nouveau. Dieu sait que nous appuyons toute union et tout appel à la cohésion ; mais nous voudrions comprendre d'abord sur quelles bases cet appel est lancé aujourd'hui. S'agit-il d'une union musulmane essentiellement basée sur le sentiment religieux, ou bien, est-il question d'objectifs stimulant ce sentiment à l'action, et contre quoi ? »

## Sans défaillance la Communauté Israélite continuera son œuvre scolaire

Il ne faut pas que l'œuvre des siècles soit interrompue. Toutes les collectivités humaines ont leurs épreuves. Sans découragement, il faut reprendre la tâche et la pousser plus loin, faire que l'œuvre détruite renaisse encore plus belle, surtout quand on reçoit pour reconstruire, les plus Hauts encouragements.

C'est ainsi que la Communauté Israélite a été profondément ébranlée à la suite des événements du 28 janvier, par la destruction du groupe scolaire du Sebil.

Depuis ce jour, les membres de la Communauté ne cessent de demander au Conseil de la Communauté des détails sur l'ampleur des dommages subis et sur l'éventualité de la réouverture de ce groupe d'études qui, comble de sa création, une vogue qui présageait d'un brillant avenir.

En réponse à un questionnaire soumis par les membres de la Communauté, un mémoire a été publié. Ce mémoire dont nous rapportons les principaux passages reflète exactement la situation.

« Dès la destruction du Groupe Scolaire, des mesures ont été prises pour recueillir immédiatement les 1000 élèves environ de l'Ecole du Sebil et leur permettre de poursuivre leurs études sans interruption. »

« L'Ecole du Mousky, ainsi que plusieurs locaux provisoires ont été meublés et aménagés — au moyen de mobilier de fortune généreusement prêté par plusieurs Institutions. »

« Un service de transport par autobus a été organisé. »

« Et dès le 12 février — le même jour de la réouverture de toutes les autres Ecoles — nous avons pu assurer le transport de la presque totalité de notre effectif scolaire (90 o/o environ), lui assurer l'en-



Une vue de désolation

Tout, absolument tout, ce que contenait les divers bâtiments du groupe scolaire a été systématiquement pillé, volé ou enlevé, déclare le mémoire. Jusqu'aux vitres, persiennes et portes, rien n'a été épargné et enfin, pour achever cette œuvre de destruction, le feu a été mis aux bâtiments de l'école. Il faudra donc reconstruire une partie importante de ces bâtiments. Les pertes subies s'élevaient à près de L.E. 75.000.

Le Conseil de la Communauté désirerait ardemment reconstruire et réaménager le groupe scolaire dans le plus bref délai, mais tout dépendra naturellement des moyens dont il pourra disposer.

Les membres de la Communauté avaient aussi demandé si les bâtiments n'avaient pas été assurés, mais le Conseil répond que l'assurance ne couvre pas les risques d'émeutes ou de mouvements populaires.

Quant à ce qui a été immédiatement fait pour les élèves et leurs maîtres, citons le Mémoire :

« L'œuvre de l'Oeuvre de Nourriture, son repas de midi habituel... »

« De la sorte nous avons pu, en même temps, conserver tout notre corps enseignant. »

« On peut ainsi aisément se rendre compte que le Conseil de la Communauté n'a pas hésité un seul instant pour faire tout ce qui était en son pouvoir pour ne pas interrompre les cours, permettant aux élèves de poursuivre leurs études et bénéficier de tous les avantages culturels représentés par leur inscription à ces cours. Espérons que tout sera aussi fait pour reconstruire le plus rapidement possible ce qui a été détruit et remplacer tout ce qui a été enlevé afin que les élèves se retrouvent rapidement dans l'atmosphère qui leur était chère. Mais il faut naturellement que les membres de la Communauté, tout en manifestant leur confiance en leur Conseil, participent dans la mesure de leurs moyens à cette œuvre si belle d'où dépend l'avenir des jeunes générations, de ceux qui constituent la relève. »

## Notre avenir économique

(Suite de la Page 1)

Il est hors de doute que la découverte que j'ai faite au Sud d'Assouan d'un immense bassin naturel, permettant la création d'un réservoir de 160 milliards de m3 d'eau par la construction d'un nouveau barrage moderne capable de retenir toutes les eaux du Nil, même celles des plus hautes crues, que seule goutte d'eau ne se perde dans la mer, permettrait de doubler la superficie des terres cultivées en Egypte en la portant à 11 millions de feddans.

De plus la centrale hydro-électrique de ce nouveau barrage produirait 13 milliards de Kw.h. par an, ce qui ferait de l'Egypte un des grands pays industriels du monde, élèverait le standard de vie de toute la population, permettrait d'amortir le coût du barrage, de la centrale hydro-électrique et des usines en quelques années et donnerait l'eau d'irrigation au plus bas prix possible.

Une commission internationale composée des plus grands experts d'Europe et d'Amérique a confirmé

ces résultats et est prête à donner tous les détails techniques à un comité officiel et même à en garantir l'exécution dans un délai de 5 ans.

Ces grands projets étant éminemment rentables et pouvant être amortis en quelques années par l'excédent de la production des usines les grandes firmes industrielles d'Europe et d'Amérique sont disposées à faire tous ces travaux sans aucune garantie ni responsabilité de la part du gouvernement égyptien et d'accepter comme paiement, ces produits manufacturés au prix du marché.

Il est d'autre part, absolument nécessaire de soustraire l'étude et la réalisation de tous ces grands projets aux vicissitudes de la politique et de la bureaucratie administrative et est indispensable de suivre l'exemple de l'Amérique en créant un organisme séparé et indépendant comme celui de la Tennessee Valley Authority, si l'Egypte veut réaliser rapidement et économiquement tous ces projets.

Adrien DANINOS.



M. Isaac Jonathan

production d'inscriptions, études scènes vivantes, rues du Caire, et portraits frappaient par leur netteté, leur élan et même leur vie. M. Jonathan a fait la œuvre méritoire et les félicitations n'ont pas manqué de pleuvoir de toutes parts. D'ailleurs, l'intérêt manifesté par les hommes les plus éminents de nos administrations gouvernementales et même de la vie politique et artistique du pays qui ont tenu à assister au vernissage de cette exposition montre assez le mérite de ce jeune poète de la pellicule.

Pour vous qui lisez...

## Le livre français à l'étranger

Nombreuses sont les personnes qui se plaignent de ne pouvoir lire de livres français, soit parce qu'elles les procurent difficilement, soit parce qu'elles les paient très cher.

Dans un but de propagande française, le Club International des Journalistes et Ecrivains d'Union Latine, profitant des bonnes dispositions des éditeurs, diffuse des livres neufs de toutes catégories (littérature, histoire romans, essais, etc...) à un prix représentant souvent le quart de leur valeur réelle.

Des listes d'ouvrages à prix réduit seront adressées à ceux de nos lecteurs qui enverront leur nom et leur adresse (accompagnés d'un coupon-réponse international) à CLUBINTER-PRESSE, 8, bd. Ornano, Paris-18ème.

**ISTANBUL**

VIA **ATHENS**

Direct flights from Cairo or Alexandria by the **DE-LUXE PLANES** of **MISRAIR**

20 YEARS IN THE SERVICE OF AVIATION



# Les Astres vous Prédissent...

## Du 10 au 16 Avril inclus

### DU 21 MARS AU 20 AVRIL



Un grand et beau changement surtout mardi. Perte d'argent au début, mais gain samedi. Une émotion trop forte provoquera un mal de tête terrible ou un mal aux genoux suivi d'hémorragies. Un grand calme. Une nécessité de déplacement mettra tout en ordre. Gain de procès. Un héritage probable. Surprise.

### DU 21 AVRIL AU 20 MAI



Joie inattendue. Rentrée d'argent. Votre vœu sera exaucé. Vous échapperez à un fort danger et resterez assez longtemps affecté. N'écoutez pas ce qu'on vous dit. Faites votre devoir et vous recevrez toute la récompense. Des papiers importants seront terminés. Danger d'une chute et soyez prudents dans la rue. Une personne chère vous montrera son grand amour. Soignez votre gorge.

### DU 21 MAI AU 21 JUIN



Voyages certains. Ventes nombreuses. Changement de pays. Un événement inattendu changera la phase de votre vie. Nouveaux travaux, nouveaux salaires. Grandes amours. Une idylle des plus réussies. Avenir plein de succès.

### DU 22 JUIN AU 23 JUILLET



Réussite brillante, dans une affaire et gain de loterie. Demandez en mariage. Déception au point de vue sentimental chez les L.S. Evitez les spéculations, et les nouvelles entreprises. Départs soudains. Un procès qui traînera encore et qui semble enfin être gagné. Ayez vos documents en règle. Soyez prêts pour un événement surprise. Intuition réalisée.

### DU 24 JUILLET AU 23 AOUT



Ne prenez pas des risques. Nouveau travail important et réussi. Rencontre d'un être qui vous proposera un changement de situation. Lettre d'avertissement qu'il faudra prendre en considération. Une semaine pleine de surprises, ni bonnes ni mauvaises. Nombreuses fiançailles. N'hésitez pas à partir si l'occasion se présente. Evitez les déplacements lointains et les montées.

### DU 24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE



Rentrée d'argent. Ne terminez pas certaines affaires décidées, lundi, elles peuvent ne pas être exactes. Gardez votre harmonie, vous l'aurez besoin ces jours-ci. Evénements soudains de peu de durée mais importants. Décision de voyage. Nou-

velles entreprises. Changement de résidence. Obtention de certains documents.

### DU 24 SEPT. AU 23 OCTOBRE



Semaine épineuse et critique. Une nervosité règne dans l'air. Une épreuve sur votre chemin. Certaines contrariétés vous aideront à prendre de nouvelles et belles décisions. Les Gémeaux épouseront leur idéal. Gain de procès. Amours ardents. Nouvelle ère.

### DU 24 OCT. AU 22 NOVEMBRE



N'écoutez pas ce qu'on vous dit. Les intrigues sont toujours pour diviser. Nouveau travail. Nouvelles spéculations. Propositions alléchantes pour partir à un nouveau pays. Prenez les décisions indiquées par votre intuition. Voyages sûrs. Séparations brusques.

### DU 23 NOV. AU 21 DECEMBRE



Semaine sportive. Nouvelle voie pour les affaires. Nouveaux idylles. Fixez-vous enfin sur un être qui vaille la peine. Rentrée d'argent mais perte d'un objet de valeur. Petits déplacements. Prenez soin de votre organisme si vous voulez guérir de vos maux de tête. Heureux achats. Un événement soudain qui changera votre vie. Mariages rapides. Coup de foudre. Fiançailles.

### DU 22 DEC. AU 20 JANVIER



Soyez calmes et fermes. Il y aura des changements. Réception d'une lettre tant attendue et une décision importante n'est sera prise. Une belle leur mercredi mais ne vous hâtez pas. Evitez les nouveaux contrats et vérifiez-bien toutes les clauses.

### DU 21 JANVIER AU 19 FEVRIER



Plusieurs travaux entrepris tomberont à l'eau. Semaine mélancolique et oppressante. Une nouvelle proposition importante et fructueuse qu'il vaut mieux terminer en Mai-Juin. Départs hâtifs et utiles. Gardez le silence en cas où l'on vous confiera un secret. Rentrée d'argent et évitez de le dépenser. Ennemis qui désirent vous nuire. Ayez confiance dans votre intuition. Il vous faut une grande maîtrise. Amours calmes.

### DU 20 FEVRIER AU 20 MARS



Nervosité dans l'air à vous de calmer l'entourage. Vous êtes les plus raisonnables du Zodiaque. Un travail nouveau et une mission à remplir. Mettez votre travail en ordre de crainte d'un changement soudain. Départs certains. Succès en

amour mais de peu de durée. Mariages heureux. Soignez votre organisme.

\*\*\*

Je pourrais dresser des horoscopes pour chacun de vous, mes amis ; il suffit de m'envoyer votre date de naissance, le mois de l'année, l'heure exacte à laquelle vous êtes né. Vous connaîtrez alors les influences bénéfiques ou maléfastes sous lesquelles vous êtes né, et vous saurez, ainsi, mieux vous guider dans la vie. Faites-moi confiance et écrivez-moi à l'adresse du journal : 5, rue Kasr El Nil, en y joignant P.T. 40. Vous êtes aussi prié d'envoyer votre adresse, afin qu'on puisse envoyer la réponse par voie postale, ainsi qu'un timbre poste de P.T. 1.  
Horoscope complet P.T. 510, frais de poste inclus.

## NOTE

Il a été annoncé que le mois d'Avril pourrait amener des désastres. Il est certain qu'on y relève une fâcheuse disposition des planètes. Cependant il y a des éléments qui permettent d'espérer que les forces de sécurité triomphent.  
Il est de fait que la position d'Uranus se présente en mauvaise conjonction ; par contre, celle de Jupiter est bénéfique. Donc restons optimistes.  
Ayvadé BAYARD.

## Faites votre horoscope annuel

A l'occasion du commencement de l'année astrologique, Madame Azyadé Bayard s'offre à faire votre horoscope annuel, quel que soit votre signe de naissance pour la période allant de Mars 1952-1953.

Envoyez votre date de naissance, heure exacte, nom et prénom, à l'adresse du journal, 5, Rue Kasr el Nil.

Accompagnez votre demande de L.E. 2 et un timbre poste de P.T. 1 pour la réponse acheminée.

A chacun de vous, il vous sera offert un abonnement annuel gratuit à « La Voix de l'Orient » à partir de la date de l'envoi de votre demande.

## REOUVERTURE

Nous avons le plaisir d'annoncer que notre excellent ami, Mr. Elie Barki, dont l'établissement d'optique et de photo, 1, Rue Fouad, avait été complètement détruit, lors des émeutes du 26 Janvier, vient de se réinstaller au No. 50 de la Rue Ibrahim Pacha, à deux pas à gauche de son ancien magasin.

A M. Barki, qui n'a pas hésité à reprendre ses anciennes activités, nous souhaitons de tout cœur pleine réussite.

## Feu de camp chez les Eclaireuses Françaises de la compagnie "Marie Curie"

NOUS l'avons eu finalement le feu de camp des Eclaireuses de la Compagnie « Marie Curie ». On nous l'avait promis depuis bien longtemps, mais les circonstances n'ont fait qu'en reculer de plus en plus la date. Le jour tant attendu arriva et c'est dimanche que les jeunes éclaireuses recevaient leurs invités dans la vaste cour du Lycée Français du Caire.

Dès 4 h. 30, la petite porte de l'école était le témoin d'une affluence toujours nombreuse qui envahissait la cour. Celle-ci, pour la circonstance, était parsemée de stands qui accueillait de nombreux amateurs. Petits et grands prenaient d'assaut le billard, les bougies et même les stands réservés à la vente, ne désemplissaient pas. Pendant ce temps, un pick-up lancé, à toute volée, les mélodies à succès, ce qui rendait la kermesse plus vivante.

Une visite au local nous permit d'admirer le coin de chaque patrouille. On sent que chacun d'eux a été conçu et décoré avec ardeur et amour. Le coin des Cigognes comme celui des Dauphins, celui des Panthères comme celui des Hérmès et des Abeilles sont de véritables petits chefs-d'œuvre tant par l'ingéniosité que par le goût avec lesquels ils ont été préparés. Le coin des Abeilles gagna le concours inter-patrouille. Nous bilions pas d'ajouter que la Compagnie « Marie Curie » remporta la médaille dans un concours culinaire.

Ce n'est qu'en regardant de près les travaux et les activités que l'on peut se rendre compte combien le Scoutisme est profitable. Non seulement il contribue à former le caractère et l'esprit d'initiative des jeunes mais à leur donner la santé, le sentiment de l'honneur, à les rendre conscients de leurs responsabilités.

Un coup de sifflet rassemble les scouts. Les bancs, vides quelques minutes plus tôt, sont aussitôt occupés. On ne voit que des têtes qui s'étreignent de leur cour.

Le programme annoncé va débiter. En présence de M. le Consul général de France et Mme. M. R. Demanget, vice-Consul de France, de M. le Proviseur du Lycée Français du Caire, de Mme la Directrice du Lycée des Jeunes Filles, des professeurs du Lycée et des autres invités, Mlle Doris Cazes, la cheftaine « sans peur et sans reproche », déclara le feu de camp ouvert. Dans une belle petite allocution, elle remercia l'assistance nombreuse qui a répondu à son appel. Au sérieux auquel son rôle doit l'exposer, Mlle Cazes oppose un sourire constant qui la rend charmante. De plus elle fait preuve d'un esprit de camaraderie et de compréhension parfaite. Sans se départir de sa vivacité habituelle, cette cheftaine aimée de tous ceux qu'elle dirige, fut incontestablement l'animatrice de cette agréable matinée récréative.

Au son d'un chant de circonstance, et après la parade des éclaireuses et scouts, le feu de camp fut allumé. Les premières flammes lé-

chèrent aussitôt le fagot alors que des étincelles crépitantes jaillissaient de toutes parts.

Les Panthères présentèrent ensuite un sketch « le journal de Gulliver » qui fut très apprécié. Les scouts Italiens nous firent assister à l'inspection d'une patrouille par un général. Une série de quiprosos et de situations cocasses déchaina l'hilarité générale. Ce fut le tour des Hérmès qui exécutèrent un Farandole Provençale vivement applaudie. « La cigale et la fourmi » chant mimé. « La mort et le bûcheron », fable mimée ainsi que le sketch du Docteur furent tous trois appréciés à leur juste valeur. Les actrices de l'amusante Farce du Chaudronnier, Mlles Viviane Cazes, Betty Catz et Renée Mizrahi se firent remarquer par leur excellente interprétation. « Il était une fois », adaptation moderne de « Barbe Bleue » fut enlevé avec brio par ses interprètes qui possèdent une diction impeccable et un talent de comédienne. Bravo Mlles Paulette Marder, Sylviane Badr, Huguette et Viviane Hemi et Nicole Abalgli de la patrouille des Hérmès.

Entre un sketch et un autre, les scouts firent entendre leur voix dans de jolis chants et dans pour manifester leur joie.

M. Henri Mansour, un amateur, nous raconta, à la manière arménienne, la mort d'Artine. Ce fut ensuite le tour d'un jeune Scout qui imita un camarade novice racontant ses impressions au cours du premier feu de camp. Cette imitation fut très réussie et obtint les applaudissements mérités.

M. Lucien Lambert dont on connaît déjà le talent d'imitateur et de conteur voulut bien nous raconter une histoire de son répertoire. Comme de juste, son succès fut grand. Pour terminer, les éclaireuses interprétèrent, pour la première fois « le Phare », un chœur parlé et l'on se quitta au son du Chant des Aïeux. « Ce n'est qu'un au revoir » avec l'espoir de se revoir bientôt, ajouta Mlle Cazes.

Il ne nous reste plus qu'à remercier de tout cœur l'active cheftaine pour son dévouement au Scoutisme et pour l'agréable après-midi qu'elle et ses assistantes, Jacqueline Esses et Henriette Benrubi, ainsi que leurs camarades nous ont offert.

Tous nos vœux les plus sincères de longue vie à la sympathique Compagnie « Marie Curie ».

Noté, parmi l'assistance, au regard de la plume : Master Wallace, commissaire des Scouts Anglais ; Mme Jean Borsa, commissaire des Girls Guides Italiennes ; Mme Savaria, commissaire des Eclaireuses d'Héliopolis ; Mme et M. Lamont, commissaire des Eclaireuses de Paris ; M. Léon Raymond, commissaire des Eclaireuses Françaises ; Mme Elda Orvieto, Mme Betty Stross et son petit fils Brian Stross, Mme et M. Cazes, administrateur de « La Voix de l'Orient », etc. etc. KIKI.

## INITIATIVE DE LA MISRAIR POUR SON 20<sup>ÈME</sup> ANNIVERSAIRE



Dans cette photo prise au cours du vol d'honneur, on distingue dans le fond, M. Cazes, administrateur de « La Voix de l'Orient ».

Le mercredi, 2 mars, les membres de la Presse étaient invités à un « tea-party » au club de la Société de la Misrair et puis à un vol d'honneur dans les nouveaux appareils quadrimoteurs, acquis récemment par cette Société.

La Misrair qui fête son 20ème Printemps a tenu à ajouter au nombre de ses années, 2 nouvelles lignes « Caire-Karachi et Caire-Paris. La première ligne commencera à fonctionner vers la mi-Mai et la seconde au début de Juin.

Livrés aux bons soins des charmantes hôtesses de l'air nous avons dégusté au préalable un bon thé avec les douceurs et salaisons rituels, puis le groupe a été dirigé vers l'endroit où ronflaient deux quadrimoteurs. Nous entrâmes délibérément pour l'exploration et prêts pour le voyage... trop court, cependant, 40 minutes. Car l'avion tenait tellement bien l'air et les fauteuils étaient si confortables, qu'on aurait souhaité voler réellement à Karachi. Une des hôtesses, nous dit, cependant : « Votre prochain voyage sera plus long ». Oh c'est gentil !

Ces appareils peuvent contenir 34 à 42 passagers et ont un rayon

Visitez la FOIRE DES INDUSTRIES BRITANNIQUES



Partez par B.O.A.C

Londres et Birmingham du 5 au 16 Mai

SOYEZ A L'AVANT-GARDE DE LA MODE ET DES IDÉES NOUVELLES

B.O.A.C vous offre :

- Equipages britanniques de premier ordre
- Départs fréquents
- Quadrimateurs entièrement pressurisés et climatisés



Délicieux repas, avec boissons, gracieusement offerts. Service impeccable.

Et souvenez-vous en...

B.O.A.C PREND BIEN SOIN DE VOUS

## VOYAGEZ PAR B.O.A.C

Renseignements et Réservations : Le Caire, 8, Rue Kasr-el-Nil, Tél. 49747, 49999, 41797, 78015. Alexandrie, 15, Midan Saad Zaghloul, Tél. 22837, 28881. Ou auprès de toute Agence de Voyages reconnue. B.O.A.C. GENERAL AGENTS FOR OANTAS, S.A.A. & TEAL 1.127

## VIENT DE PARAITRE :

L'ANNUAIRE MONDAIN FISCHER 1952 EN FRANÇAIS ET EN ARABE. RENSEIGNEMENTS COMPLETS, LISTES SELECTIONNEES DES NOMS ET ADRESSES, PSEUDONYMES, DECES DE L'ANNEE. PRIX MAINTENU A P.T. 50 L'EXEMPLAIRE.

AU CAIRE : 18, RUE SARWAT PACHA - TEL. : 53442  
A ALEXANDRIE : 5, RUE DE L'ANCIENNE BOURSE - TEL. : 29974

## RUDMANN

11, Chareh El Bosta (Rue Ancienne Poste)

Vous offre le plus riche assortiment de Cartes de Souhaits à l'occasion des Fêtes de Pâques  
Tél. : 43379 R.C.C. 37883.

## POUDRE HAMODERME

contre le HAMONIL

R.C. 10866, CAIRE

## BANQUE MISR S.A.E.

SIÈGE SOCIAL - LE CAIRE  
R.C. No. 2 - LE CAIRE

RESOLUTIONS de l'Assemblée Générale Ordinaire tenue au Siège de la Banque le Samedi 29 Mars 1952

A l'unanimité, l'Assemblée approuve :

- Le rapport du Conseil d'Administration et les Comptes de l'exercice 1951 et donne quitus aux Administrateurs.
- La distribution d'une dividende de P.T. 85 par action, net d'impôt, qui sera mis en paiement contre présentation du coupon No. 29, à partir du samedi 5 avril 1952.
- La ratification du choix de L.L.E.E. Mohamed Amin Chohayeb bey et Mohamed Loutfi Mahmoud bey comme membres du Conseil d'Administration.
- La réélection des Administrateurs dont le mandat est venu à expiration : L.L.E.E. Mohamed Mahmoud Khalil bey, Mahmoud Choukry pacha et Aly Amin Yehia pacha.
- La nomination de MM. Fouad Ahmed El Sawaf et F.R.W. Woods comme Censeurs pour l'exercice 1952 et soin confié au Conseil d'Administration de fixer leurs émoluments.

Le Président du Conseil d'Administration, ABDEL MAKSUD AHMED.

## L'IMMOBILIA D'EGYPTE

SOCIÉTÉ ANONYME EGYPTIENNE

Bilan au 31 Décembre 1951

ACTIF	L.E. M.	L.E. M.
TERRAIN ET CONSTRUCTION		
1. Terrain - 5448 m2 au prix d'acquisition		93.559.470
2. Constructions	L.E. M.	
a) Coût initial des immeubles	289.798.186	
b) Additions et améliorations complémentaires, moins ventes de matériel désaffecté, au 31 Décembre 1950	L.E. M.	
	18.925.858	
Travaux exécutés durant l'exercice 1951	4.955.024	23.880.882
Moins :		289.679.068
c) Amortissements : au 31 Décembre 1950	22.983.514	
Exercice 1951	4.255.024	27.238.538
		266.440.530
DEBITEURS DIVERS, PAIEMENTS ANTICIPÉS ET APPROVISIONNEMENTS		1.597.709
ESPECES EN CAISSE ET EN BANQUES		11.248.586
TITRES EN CAUTIONNEMENT		5.000.000
		372.846.275
PASSIF		
CAPITAL		
(75.000 actions de L.E. 4 chacune)		300.000.000
RESERVE GENERALE		25.000.000
RESERVE STATUTAIRE		10.337.852
CREDITEURS DIVERS		8.191.802
FONDS D'INDENNISATION DU PERSONNEL		1.900.000
PROVISION POUR RENOUVELLEMENTS ET ENTRETIENS		282.553
DIVIDENDES NON RECLAMES		2.114.081
COMPTE DE PROFITS ET PERTES		
Solde au 1er Janvier 1951		26.348.541
Moins :		
Appropriations suivant décisions de l'Assemblée Générale des Actionnaires du 21 Mars 1951		26.314.569
		33.958
Bénéfices de l'exercice		28.386.249
		28.420.207
CAUTIONNEMENT DES ADMINISTRATEURS		5.000.000
		372.846.275

## Compte de Profits et Perte pour l'Année 1951

DOIT	AVOIR
Frais d'exploitation et d'entretien	9.450.283
Impôts sur la propriété bâtie	5.498.172
Frais Généraux	4.307.281
Jetons de présence	885.000
Intérêts	32.000
Amortissement	4.255.024
Transfert au Fonds d'Indemnisation du Personnel	400.000
Bénéfices reportés au Bilan	28.386.249
	51.013.999
Loyers	50.990.907
Intérêts	23.092
	51.013.999

Nous avons examiné le Bilan ci-haut, arrêté au 31 Décembre 1951, avec les livres et documents y relatifs et le certifions conforme. Le Caire, le 3 Mars 1952.

RUSSELL & Co. Chartered Accountants.

Signé : AHMED ABOUDD, LOUIS DE BENOIST, JULES ARNAUD.

Président, Vice-Président, Directeur.

## Les Pionniers de l'Assurance MACDONALD & CO

3, Rue Cattaoui - Tel. 59270 - Le Caire \* 26 Rue Fouad 1<sup>er</sup> - Tel. 21250 - Alexandrie



# LA VOIX DE L'ORIENT

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE :

5, Kasr-el-Nil — Tél. 78696

LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

Services alexandrins : M. E. J. Konek

36, Rue Nébi Daniel, Alexandrie

Nos services parisiens sont assurés par M. Jean Pinthon

45, Rue Armand Carrel, Paris XIXe

Nos services d'Europe du Nord sont assurés par

M. Charles Denis (c/o Jansson) Il Frejgatan

(Stockholm — Suède)

Nos services en Amérique du Sud sont assurés par

M. Xavier Baudoin de Lusigny

Nos services de correspondance en Haute Egypte sont assurés

par : M. Joseph Riad Yassa — Tahta — Haute-Egypte.

Au fil des jours...

## en notre belle Egypte

JEUDI 3 AVRIL 1952.

L'ADMINISTRATION des Bâtiments procède actuellement à l'évaluation des dommages subis par les établissements « sinistrés ». Les premières estimations nous apprennent que le montant des pertes s'élève grosso modo à près de douze millions de livres. L'aide promise par le gouvernement sera versée par paiements échelonnés au fur et à mesure de la reconstruction. Cette aide serait une simple avance remboursable en cinq ans, avec comme avantage spécifique, le fait de n'être pas imposable.

Les contacts entre milieux égyptiens et britanniques se poursuivent dans le silence le plus épais.

Un porte parole du Foreign Office a déclaré que le projet de la nouvelle Constitution est considéré comme une évolution conforme à la situation du Soudan et qu'il ne va pas nécessairement à l'encontre des négociations.

Abdel Moncef Mahmoud pacha a été promu, au cours du récent mouvement administratif, au poste de sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'Intérieur. C'est la première fois qu'un officier occupe un poste aussi important au ministère de l'Intérieur. Il est à noter à ce propos que la police a été la grande favorite de ce mouvement administratif.

VENDREDI 4 AVRIL 1952.

Le Foreign Office attend un rapport de Sir Ralph Stevenson sur ses derniers entretiens. Des instructions seront envoyées quelque temps après étude du rapport, au ministre anglais au Caire. Certains observateurs concluent que le gouvernement britannique ne tarderait plus à faire publier la déclaration qu'on attend d'eux.

Du côté américain, on est favorable à l'évacuation de la zone du Canal par les troupes anglaises, pourvu que l'Egypte accepte, en échange, de faire partie du plan de Défense des Quatre. Quant à la question du Soudan, l'Amérique serait pour un plébiscite rapidement mené, sous le contrôle des Nations Unies.

La nouvelle loi sur la résidence des Etrangers sera bientôt promulguée. Elle a été déjà approuvée par le Conseil d'Etat. Elle diviserait les Etrangers en trois classes distinctes se voyant régies par des règlements parfaitement distincts.

Le ministère des Wakfs instruit une grave affaire de détournement de sommes réservées à la sépulture des pauvres. Décidément le crime n'a aucun respect pour les morts...

SAMEDI 5 AVRIL 1952.

On croit savoir que l'entrevue d'aujourd'hui entre le ministre anglais au Caire et le ministre égyptien des Affaires Etrangères avait pour but de transmettre aux milieux égyptiens la réponse de Londres aux points de vues ayant fait l'objet des échanges de cette semaine à la faveur des bons offices de M. Jefferson Caffery. Mais ceci n'est naturellement qu'une déduction, d'où élocubrations de l'esprit, vu que les deux partis en présence se murent dans le mutisme le plus décourageant pour les journalistes.

Les services météorologiques nous annoncent que la période de chaleur qui a soulevé le Caire est terminée. Les Services nous laissent espérer le beau temps pour les jours à venir.

La situation est selon les uns parfaitement claire, selon les autres elle l'est moins. Les libéraux et les scabistes demandent la réouverture de l'inscription aux listes électorales.

Le Général Franco adresse un message au Monde arabe. Il regrette de n'avoir pu faire lui-même le voyage amorcé par M. Artajo et ajoute que notre « génération assistée à la renaissance parallèle des peuples arabe et hispanique qui contraste avec la décadence des autres pays. » Qui disait que l'Histoire était un éternel retour ?

DIMANCHE 6 AVRIL 1952.

ARID ZAALOUK a démenti la nouvelle annoncée à plusieurs reprises et dont l'essentiel est que le Président du Conseil préparait une déclaration de la plus haute importance. Dans un autre ordre d'idées, le ministre de Grande-Bretagne attend encore la réponse de son gouvernement aux derniers points de vues formulés cette semaine.

Le gouvernement britannique a décidé de libérer 10 millions de livres des avoirs sterling de l'Egypte. Une personnalité responsable a confié à notre confrère « Le Progrès du Dimanche », que cette mesure pourrait être considérée comme une preuve de bonne volonté de la part de l'Angleterre. La bonne volonté se manifeste-t-elle lorsqu'il faut reconnaître le droit d'un tiers et qu'on agit en conséquence ? D'un certain point de vue, naturellement.

La situation du Sénat fera l'objet d'une décision avant le commencement des élections.

Salah el Dine pacha a déclaré qu'il avait confiance en Hikal pacha et qu'il ferait des élections libres.

LUNDI 7 AVRIL 1952.

ALGRE la présentation du projet de nouvelle Constitution soudanaise à l'assemblée législative de Khartoum, Hassouna pacha qui n'est pas toujours loquace annonce à la Presse : « Si les pourparlers étaient rompus, pourquoi viendrait-je à la présidence confier avec le chef du gouvernement ? » Et il ajoutait à propos des entretiens : « Il n'y a rien de nouveau ». La démonstration du théorème de la non-rupture des pourparlers est un modèle du genre élégant.

Le thème de la Journée Mondiale de la Santé, a été cette année : « Vivre sainement, dans un milieu sain. »

La distribution des avances aux établissements sinistrés pourrait commencer à partir de la semaine prochaine. La proportion accordée ne sera pas fixée d'après l'importance des dégâts subis, mais en prenant en considération la situation de chaque établissement.

Abdel Hamid Abdel Hakk pacha déclare : « Rouvrir la période d'inscription des électeurs, même au prix d'un ajournement des élections. » Mais les wafdistes semblent opposés à ce point de vue.

MARDI 8 AVRIL 1952.

ATMOSPHERE est de nouveau à l'optimisme après avoir failli se gâter. C'est la déclaration de Jefferson Caffery qui a rendu l'espoir aux cœurs de tous. Comment la situation s'est éclaircie, on ne le sait pas exactement. On pense que la Grande-Bretagne aurait promis à l'Egypte de lui donner satisfaction pour la question de la Constitution soudanaise.

MERCREDI 9 AVRIL 1952.

Le projet de loi sur les Sociétés anonymes est prêt. Le Ministère du Commerce et de l'Industrie en a achevé la préparation. La proportion des actions réservées aux Egyptiens, dans ces sociétés baisse de 51 o/o à 49 o/o.

LE SEMAINIER.

# OFFICE LEGAL DE SECOURS D'URGENCE

VOICI une œuvre qui arrive à son heure et tous nos lecteurs, abonnés et amis remercieront Me. J.R. Feldman bey, ancien Conseiller royal au Contentieux de l'Etat, de l'avoir conçue à leur intention.

On a souvent répété que la fonction créait l'organe. Ce qui est vrai dans la biologie, l'est également dans la vie sociale. Ainsi, l'accroissement des moyens de locomotion a amené l'augmentation des accidents et fait naître l'œuvre bienfaisante des « Secours d'urgence ».

La présence des résidents étrangers, de tous ceux qui ne sont pas d'une nationalité bien définie ainsi que de ceux qui sont en instance de nationalisation a provo-

qué et fut membre de la délégation égyptienne à ce Congrès international de Montreux qui décida la fin du régime capitulaire. Pensez comme à « La Voix de l'Orient » ce projet d'une utilité immédiate et immense fut accueilli ! Aussitôt, il fut mis noir sur blanc.

Moyennant le paiement d'un abonnement annuel minimum (L.E. 5) pour les premiers mille abonnés, le souscripteur aura droit à être dépanné si, étant de bonne foi, il lui arrive une difficulté nécessitant une intervention légale urgente. Il aura droit en outre à trois consultations annuelles par la voie du journal, dans les questions ci-après :

- 1) Statut personnel, (divorces, séparation, garde des enfants, pension alimentaire, etc.)
- 2) Contrat de travail : droit des patrons et employés découle soit de la loi, soit des conventions expressées ou tacites.
- 3) Loi sur la nationalité : conseils juridiques en ce qui concerne l'acquisition ou la perte de la nationalité égyptienne.
- 4) Droit de l'étranger ou apatride au séjour en Egypte.
- 5) Droit du Gouvernement en ce qui concerne l'expulsion.



M. J.R. Feldman Bey

que toute une législation nouvelle assez complexe et qui a été hâchée d'une série de règlements et d'amendements qui jettent la perturbation dans la vie de beaucoup d'individus et de familles.

Les stations dans les bureaux des administrations s'éternissent pendant des semaines. Ce n'est pas toujours par mauvaise volonté que les employés font venir et revenir les « clients ». C'est que, eux aussi, parfois, « ne s'y retrouvent pas ». Pour se diriger dans notre labyrinthe administratif, il faut le fil d'Ariane, c'est-à-dire la connaissance approfondie de la matière légale et administrative.

Je pourrais citer le cas d'un de nos amis qui se trouvait en défaut pour sa résidence. Ce qui lui aurait coûté les mille annués et beaucoup de frais lui résolu en une matinée, précisément, par un expert dans le dit dédale.

De même que la Minerve antique naquit toute armée du cerveau de Jupiter, le projet d'un « office légal de secours d'urgence » nous fut apporté tout prêt par cet éminent juriste que nous nos lecteurs connaissent bien, Me. J. R. Feldman bey, ancien Conseiller royal au Contentieux de l'Etat

## Jean Morès

par M. J. Economidès

Un Grec, pur poète de France, présenté par un autre Grec, tout pénétré de culture française... spectacle merveilleux auquel un public d'élite assista, jeudi dernier, à la Maison de France.



M. J. Economidès

1856-1910 : bornes extrêmes de cette étonnante aventure de ce fils de l'éternelle Hellade, faisant toute une carrière de poète français et devenant, tel un Ronsard, chef d'école !

Il exprima, d'abord, subtilement les variations de sa vie intérieure dans des poèmes qu'il déclara, plus tard, ne pas aimer et dont quelques-uns sont fort beaux, sous le nom de « Syrtès » et « Cantilènes ».

Mais, il abandonna vite cet art un peu désœuvré pour se remettre aux grands sources, remontant jusqu'à l'archaïsme de l'idiome roman. Il renouela la poésie et, dans sa recherche purement française, il revint à la simplicité hellénique, à la sobriété classique, exorcisant définitivement le démon romantique. Il l'a dit expressément : « C'est dans Racine que nous devons chercher les règles du vers et le reste. »

C'est avec pitié qu'il faut lire les six livres de « Stances » de ce pur poète de France, resté si « hellénique ».

L'auditoire composé de l'élite des deux colonies grecque et française, vivement applaudit le conférencier qui sut faire revivre un grand poète en même temps que l'animateur d'une œuvre culturelle qui rapproche deux nations, sœurs de sentiments et de génie. Nos remerciements à Mme Béchier pour avoir fait chanter les vers immortels.

# NOTE AU LIBAN

Notre éminente collaboratrice, Mme M.C. Boulard, retour d'un voyage rapide, effectué au Liban pour une brève détente, nous a rapporté un récit pittoresque et, comme toujours, plein de profonds aperçus que nous aurons le plaisir de publier intégralement, la semaine prochaine. Nos lecteurs savent, en effet, que Mme Boulard est un expert en matière de politique internationale dont elle dirigea, longtemps, la rubrique dans le grand quotidien de langue arabe « Al Mokattam ».

On sait également qu'elle fait, tous les lundis, à la radio égyptienne « un tour d'horizon » qui est attentivement suivi par les antennes « étrangères ». Aussi, pour qu'il ne soit pas défranchi par l'actualité, nous détachons — comme en dernière heure — le passage suivant concernant principalement le voyage de M. Artajo, ministre des Affaires Etrangères d'Espagne, voyage dont il ne faudrait pas sous-estimer l'importance et qui suscite des remous en sens contraire :

Le Liban regarde du côté de l'Egypte avec plus de sympathie, oh, bien plus que par le passé. Il réalise que la diplomatie égyptienne est dirigée par des hommes de métier et de conscience qui savent que souveraineté ne veut jamais dire, rejet de l'harmonie. Le Liban, tel que je l'ai entendu et vu, est satisfait de voir ce visage tempéré de l'Egypte, qui, dans sa politique internationale actuelle se souvient qu'elle est méditerranéenne, et que reliant trois continents, elle ne peut faire de l'isolement quant à

La clientèle de l'Office, nous le savons, sera surtout constituée par ceux qui ont eu déjà à souffrir d'exactions et d'arbitraire. On assure plus facilement contre l'incendie, celui qui a déjà eu un sinistre. Nous espérons toutefois que nos compatriotes comprendront l'utilité, nous dirons même, la nécessité d'une pareille œuvre et en encourageront le fonctionnement par des abonnements en grand nombre, même s'ils appartiennent à cette classe de privilégiés qui n'ont jamais eu d'histoires. Car, on ne sait jamais...

Une équipe d'avocats expérimentés, dévoués et intelligents, sous la direction de Me. J.R. Feldman bey, se chargera, chacun dans la branche où il se sera spécialisé, de dépanner nos abonnés-victimes (!).

Ce n'est pas tout.

Chaque abonné, toujours pour la même prime de L.E. 5 par an aura droit à l'abonnement gratuit à ce journal.

Qu'en pensez-vous ?

Nous recevrons avec le plus vif intérêt toute suggestion qui nous parviendra à ce sujet. En tous cas, amis lecteurs, vous pouvez, d'ores et déjà, considérer l'Office en plein fonctionnement.

Une œuvre pareille entreprise pour « secourir » nos concitoyens mis en danger par une mesure arbitraire et soudaine, paralysés dans des démarches dont ils ne voient pas la fin, sera, d'un autre côté, bien accueillie par l'Administration à laquelle nous faciliterons le travail par la préparation des dossiers et la présentation des documents exigés.

ANTAR.

# L'ESCALVE SULTANE

Al-je besoin de présenter aux lecteurs, Mme Doria Shafik, cette jolie femme, svelte, élégante, raccourci, à travers des millénaires, d'innombrables générations, reproduit le type des pharaonnes de Tell El Amarna, de l'incomparable époque de ce général Aménophis ?

Qui ne connaît la présidente du parti « Bent El Nil », la créatrice des phalanges féministes, l'ardente championne des droits politiques de la femme, la guerrière sans peur que n'effraient pas les excommunications majeures de la puissante Confrérie des Frères Musulmans ?

Ce que, peut-être, quelques-uns de nos lecteurs ignorent, c'est que cette pharaonne — que le grand Moukhtar, s'il avait vécu, aurait immortalisée dans le granit —, cette lutteuse est, en même temps, une érudite de grande allure, un docteur de Sorbonne.

C'est à ce titre que Mme Doria Shafik vient de publier, sous une forme à peine romancée, une œuvre de haute érudition. Celle que nous venons de présenter se devait de consacrer son talent à une des femmes les plus curieuses de l'histoire d'Egypte, à une autre « pharaonne », à une autre lutteuse, à cette fameuse Shagaret el Dor qui, d'esclave, gravit le trône de Sultane, gouverna à travers ses mariages et se fit même, audacieusement, reconnaître « Sultan » en un pays d'Islam.

Le sortilège du livre est tel que l'auteur a su nous rendre son héroïne intéressante. Shagaret el Dor « buisson de perles » était vraiment un « buisson d'épines ». Ambitieuse, égoïste, cruelle, elle monte vers son but sans aucune pitié, sans aucun sentiment : ni épouse, ni mère, ni amante ; l'ambitieuse à l'état pur, pour ainsi dire, déshydratée. Et, cependant, on s'intéresse à

elle, à ses aventures, à son ambition et, cela, c'est... la magie de l'auteur.

Car, cette œuvre d'érudition où le plus petit détail est authentique est un roman délicieusement écrit dans une langue d'une clarté cris-



talline et d'une élégance extrême. Si nous ne le savions par ailleurs, nous dirions que Mme Doria Shafik est poète. Lorsqu'elle peint à fresque un de ses tableaux d'histoire fréquents dans son œuvre, ses paragraphes deviennent des stances rythmées et fourmillent de vers qui sollicitent presque la rime.

L'Esclave-Sultane, roman d'aventures, où revit toute une époque corrompue et chevaleresque, fera le régal des lecteurs avertis et, même, des lectrices sentimentales.

A.B.

Au centre du Livre

# Le Ciel et la Terre

de G. Coccioli

Causerie du Prof. Roger Arnaldez

DANS un magnifique exposé, le Professeur R. Arnaldez, présentait, mercredi dernier, le livre de la quinzaine « Le ciel et la terre » de Coccioli. L'éminent conférencier qui se distingue toujours par le choix, la clarté et la netteté de ses causeries, nous fit tout d'abord une excellente analyse de l'intrigue et nous montra ensuite le sens, la portée et l'intérêt du livre.

« Le ciel et la terre » est l'histoire d'un prêtre tourmenté. Dans la première période de sa vie ecclésiastique, il lutte contre Satan qu'il voit partout. Cette lutte le conduit à une foi exigeante et rigoureuse. Envoyé dans un pauvre village de montagne, il s'y fait remarquer par son attitude. Mais la rigueur de sa foi lui vaut l'opposition d'une partie des habitants. Elle lui fait même refuser l'étude du problème d'un jeune homme tourmenté, Alberto Ortoniate qui ne s'accepte par tel qu'il est. Don Arditio, tel est le nom du curé, souligne l'honneur de son péché d'inverti et lui répond durement. Le jeune homme désespéré se suicide. Don Arditio quitte alors le village convaincu de son échec. Il décide de suivre une nouvelle voie qui ne sera plus, comme la première, mue par son affectivité. Le curé entre, cette fois, dans le monde qu'il condamnait. Il veut vivre une vie de connaissance, une vie logique. Devenu directeur d'un cercle de jeunes gens riches, il y fait des conférences qui obtiennent un vif succès. Mais voici que la deuxième partie du roman, comme la première, est aussi dominée par un personnage. Il s'agit d'une jeune fille, mystique, Adriana Michelacci. Elle aussi est tourmentée, voit Satan partout. Le péché de sa mère qui a un amant la trouble. Elle avoue son secret à Don Arditio qui lui répond de façon vague. La jeune fille, désespérée à son tour, se précipite dans le mal. Une fois de plus le curé a échoué. Pour Don Arditio, le péché est dans l'attachement aux choses de ce monde. Un confrère lui envoie une lettre de Naples dans laquelle il précise que les pauvres vivent dans le désir de la possession. Cette révélation démolit l'édifice intellectuel construit par le curé. Il quitte le cercle, part pour Naples et revient au village des pauvres. C'est l'époque de la guerre et du maquis. Don Arditio apprend que les maquisards vont faire sauter un pont. Le curé se trouve devant un cas de conscience. Il ne voit plus en lui l'homme mais le prêtre. Don Arditio dénonce aux Allemands les maquisards qui s'obstinent dans leur projet. Le curé et les maquisards sont emprisonnés au cours d'une rafle. Don Arditio est considéré comme traître. Il demande à être fusillé pour les autres prisonniers.

Le roman est construit solidement, nous dit ensuite M. Arnaldez, Les deux parties se répondent. C'est un roman d'idées. Le curé est un homme solitaire, marqué par Dieu, que nul ne prend en pitié. Son propre sort n'intéresse pas les autres personnages, mais ceux-ci savent toutefois que Don Arditio joue un rôle moral dans leur vie. Ce rôle s'explique par deux réalités qui se trouvent chez le curé. D'un côté c'est la conscience angoissée qu'il a de lui-même, d'un autre le sentiment qu'il est l'élu de Dieu.

\*\*\*

Grand succès du défilé de mannequins de Pierre Clouvas

Lundi passé dans les somptueux salons du Semiramis Hotel, Pierre Clouvas nous présentait ses créations de printemps et été. Tout le Caire s'était donné rendez-vous à cet élégant défilé.

Cinq îles sortant l'une après l'autre derrière un rideau transparent présentaient à nos yeux charmés, des modèles, les uns plus charmants que les autres pour toutes les heures de la journée et pour tous les goûts, faits de tissus variant principalement entre l'organza, le shantung, le surah, le faille, le piqué. Des écharpes multicolores garnissaient quelques-unes de ces robes aux jupes parfois amples et parfois drapées dans une ligne très harmonieuse. Les couleurs havane, gris, blanc et carameil prédominaient, tout en se mariant presque toujours avec du noir.

N'oublions pas de mentionner « The master piece » de Pierre Clouvas. « Souviens-toi », robe en surah havanna à pois noirs garnie de noir uni, jupe ample et très originale dans le dos, portée par le mannequin Gaby.

C'est la Maison Liliane qui coiffa les jolis mannequins et qui sut harmoniser, la coiffure avec les différentes toilettes.

L'assistance ne cessa d'émouvoir pendant toute la durée du défilé.

Enfin ce créateur raffiné n'a pas manqué encore une fois de mettre en valeur son grand talent.

Marie CANALAS.

Que faut-il penser de ce roman ? L'éminent conférencier explique que « Le ciel et la terre » est un roman encyclopédique car il embrasse tous les problèmes qui se posent à la vie chrétienne. Cette vie doit-elle être dirigée par un enthousiasme de la foi ou par la pensée ? Le prêtre comme le chrétien oscille entre les deux pôles. Le véritable chrétien recherche la simplicité et la tolérance qui est l'acceptation de l'homme tel qu'il est.

Pour terminer M. Arnaldez souligne que Coccioli est un auteur encore jeune. Il y a en lui une pensée qui se cherche, dit-il, il a un message à transmettre, c'est-à-dire à produire, va se préciser.

K.A.

Pour vos difficultés fiscales, adressez-vous au Bureau de

### Comptabilité Fiscale

## LE PROGRES

Georges Emm. FRANGAKIS  
fondé en 1939  
40, Rue Kasr El Nil, 40  
Tenues des Livres, Consultations Fiscales, Traductions, Contentieux.

## HOTEL LEROY

5, Rue Talcat Harb Pacha  
Alexandrie  
R.C.A. No. 27182  
LE PLUS RECENT ET  
LE PLUS BEL HOTEL  
FRANÇAIS D'ALEXANDRIE  
Appartements et chambres  
avec salles de bains privées  
Téléphones avec l'extérieur  
dans toutes les chambres  
CUISINE FRANÇAISE  
REPUTÉE  
Salons, Bar Américain etc.  
Meubles dernier cri  
PRIX MODERE  
Tél. 23090 (6 lignes)  
Adr. Télég. : HOTEL LEROY

### Petite Annonce

OCCASION UNIQUE. Cabine complète pour cinéma 35 m/m en état de neuf à vendre. Pour tout renseignement : Téléph. au No. 79421.

IMPRIMERIE FRANÇAISE  
Propriétaire : L. COSTAGLIOLA  
33, Avenue Fouad Ier, Le Caire  
Téléph. 43912

Mifano

TOUS GENRES D'APPAREILS ELECTRIQUES MODERNES

Mifanohouse Electric

22, Avenue FOUAD Ier  
TEL. 27460

Good Scotch Whisky

## JOHNNIE WALKER

AGENTS : 7 MACDONALD & CO. CAIRO - ALEXANDRIA JOHN WALKER & SONS, LTD. DISTILLERS, GLASGOW, SCOTLAND

(R.C. 26866)